

en, es (es cieulx), ou, an (an champ). Ici il aurait été souhaitable d'introduire une subdivision pratique pour aider le lecteur à «décrypter» les différentes formes: je ne vois d'ailleurs pas pour quelle raison les formes du texte lui-même n'émergent pas à la surface; de même, on cherche en vain *m'* (*m'ame, m'amour, etc.*) et on ne le trouve qu'à force de chercher, mais non sous *mon*, ni sous *ma*, mais sous une troisième rubrique *mon adj. f. sg.* Il me semble que çà et là des subdivisions plus nuancées auraient aidé le lecteur, alors que celui-ci se passerait parfois bien des dimensions nouvelles introduites dans le texte par les auteurs. Pour toutes ces raisons pratiques, cet ouvrage est difficile à manier et c'est bien regrettable. Comme les auteurs ont repensé la structuration de leurs matériaux, on ne peut pas comparer les dépouillements du *Charroi* et ceux de *Villon*. De plus, au point de vue théorique, les auteurs ont pris une position on ne peut plus catégorique dans l'établissement des indices morphologiques, pour des cas où l'exégèse villonienne fait pourtant montre de beaucoup de réserves: ex. *Testament v. 43*: «obstant qu'a chascun ne le crye». Dans la concordance, le verbe *crye* est affecté de l'indication «subj. pres. 3». Je rappelle que justement ce vers a été discuté à l'envi par MM. Foulet, Frappier, Henry, Burger, et plus récemment, par Rychner et Henry, et que ces savants sont loin d'être d'accord sur la valeur de cette forme verbale. Je m'étonne aussi de voir considérer comme un adverbe la forme *en* quand elle est suivie du participe présent: elle serait certainement plus à sa place sous la rubrique préposition. A l'entrée *que* (sous laquelle sont aussi rangés les mots *qui* et *quoi*), on a séparé *que* pronom, *que* adverbe et *que* conjonction. Après examen de quelques-uns des exemples, je me demande comment les auteurs de la concordance sont arrivés à

conclure que *que* est adverbial dans «autre que moy est en queoigne» (Lai, 52) alors que *que* serait conjonction dans «vivre autant que Mathieusalé» (Test., 64). De plus, le contexte donné dans tous ces exemples de *que* n'est presque jamais suffisant pour permettre au lecteur de se rendre compte par lui-même du mot régissant *que*. Il faut donc recourir au texte original dans la plupart des cas. On aurait aimé un contexte un peu plus long dans les cas cités. Je fais remarquer en passant que les exemples suivants n'ont pas de code morphologique: *queurre* p. 397 et p. 664. Je conseille donc à ceux qui emploieront la concordance de Villon d'être à la fois vigilants et prudents, puisque les matériaux ont fait l'objet de manipulations nombreuses. Les divers index qui suivent la concordance proprement dite ont leur raison d'être surtout au point de vue statistique, pour ce texte d'environ 15.000 occurrences, mais aussi au point de vue de la morphologie et des rimes du texte. Tout compte fait, il me semble qu'un index alphabétique des occurrences du texte avec renvois à leurs bases et entrées respectives n'aurait pas été inutile.

Suzanne Hanon
Odense

Bibliographie

- 1: *Le Testament Villon* édité par Jean Rychner et Albert Henry I: texte, II: commentaire. Textes littéraires français, Genève, Droz 1974.
- 2: André Burger: *Lexique complet de la langue de Villon* 2^e édition, Publications romanes et françaises, Genève, Droz 1974.
- 3: *François Villon, œuvres* éditées par Auguste Longnon, quatrième édition revue par Lucien Foulet, Paris, Champion 1964 et 1968.

- 4: *François Villon, Œuvres*. Edition critique avec notices et glossaire par Louis Thuasne, Paris, Picard 1923, I-III, et Slatkine reprints, Genève 1967.
- 5: Jean Dufournet: *Recherches sur le Testament de François Villon*, seconde édition revue et augmentée, I-II, Paris, SEDES 1971-1973.
- 6: Knud Togeby: «Pour une nouvelle édition de Villon», in *Immanence et Structure, Revue Romane*, numéro spécial 2, 1968, 238-240.
- 7: Suzanne Hanon: «Mots dans le texte, mots hors du texte: réflexions méthodologiques sur quelques index et concordances appliqués à des œuvres françaises, italiennes ou espagnoles» *Revue Romane XII*, 2, 1977, 272-296.
- 8: G. de Poerck, R. Zwaenepoel, R. Van Deyck: *Le Charroi de Nîmes*, chanson de geste. I-II. Textes et traitement automatique, Saint-Aquilin-de-Pacy. Ed. Mallier 1970.
- 9: A. Boone et al.: «Projets et réalisations en traitement automatique dans le domaine du français», in *Mélanges de Linguistique française et de philologie et littérature médiévales offerts à M. P. Imbs*, Strasbourg 1973, 329-341.
- 10: Suzanne Hanon: Joseph J. Duggan: *A Concordance of the Chanson de Roland* (compiled by), Ohio State University, 1969. G. de Poerck, R. Van Deyck, R. Zwaenepoel: *Le Charroi de Nîmes I-II*, Textes et traitement automatique, Saint-Aquilin-de-Pacy, Ed. Mallier 1970. Comptes rendus *Revue Romane VIII*, 1, 1973, 421-423.